

troisième appellation distincte, à savoir celle de Çramaṇa Gautama, les sculptures, pour correspondre à ces trois noms, ne peuvent exhiber *grosso modo*⁽¹⁾ que deux formes, l'une de Bodhisattva et l'autre de Buddha. Il en résulte que, pendant toute la période qui s'écoule entre le définitif départ et l'illumination décisive (en termes techniques, entre l'*abhiṇiṣkramaṇa* et l'*abhisambodhana*), bien que le « religieux Gautama » ne soit encore qu'un Bodhisattva au point de vue théologique, il est déjà, iconographiquement parlant, un Buddha.

On sent l'importance capitale de cette constatation au point de vue plastique. Elle seule permet, comme nous allons voir, l'identification d'un groupe intéressant de bas-reliefs qui, à leur tour, la vérifient. Mais on devine en même temps à quelles confusions nous expose le fait que le Bodhisattva revêt ainsi, dès avant la Sambodhi, la forme extérieure d'un Buddha. Les méprises possibles sont de deux sortes, soit que l'on tente de rapporter à sa carrière magistrale un épisode antérieur à son illumination, soit au contraire que l'on reporte avant cette illumination une scène qui lui est en réalité postérieure. Les bas-reliefs accessibles vont nous fournir des exemples de la facilité avec laquelle l'une ou l'autre de ces erreurs — et, pour commencer, la seconde — peut et a pu être commise : car il ne faudrait pas croire que ces fausses identifications aient attendu, pour être proposées, la venue des archéologues ; plusieurs d'entre elles étaient déjà courantes parmi les fidèles du Gandhâra. En se plaçant à un tout autre point de vue que le nôtre, M. Windisch a déjà constaté dans les textes « une tendance de plus en plus marquée à représenter de façon toujours plus vivante la période qui précède la Sambodhi »⁽²⁾ : c'est ainsi que, sur la table de concordance dressée par lui, nous voyons les incidents qui la remplissent passer du nombre de cinq dans le *Sutta-nipâta* à celui de

⁽¹⁾ La restriction porte sur le fugitif changement d'apparence qu'apportent les austérités. Les deux types principaux et la

variante sont ici réunis sur la figure 192.

⁽²⁾ WINDISCH, *Mâra und Buddha*, 1895, p. 229, 232 et 302.